
Marc Perelman, Smart Stadium : le stade numérique du spectacle sportif

Adrien Abline



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23382>

DOI : 10.4000/critiquedart.23382

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adrien Abline, « Marc Perelman, Smart Stadium : le stade numérique du spectacle sportif », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23382> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23382>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Marc Perelman, Smart Stadium : le stade numérique du spectacle sportif

Adrien Abline

- 1 Dans l'ouvrage *Smart Stadium : le stade numérique du spectacle sportif*, Marc Perelman poursuit sa réflexion sur la thématique du stade déjà soulevée à deux reprises avec ces précédentes publications, *Le Stade barbare : La Fureur du spectacle sportif* (1998) et *L'Ere des stades : Genèse et structure d'un espace historique (psychologie de masse et spectacle total)* (2010). Le stade, qu'il juge comme « l'un des plus puissants symboles de notre société mondialisée », est ici critiqué pour son « processus de numérisation irréversible » (p. 73) et la « concentration visuelle » (p. 66) qu'il impose. S'appuyant sur de nombreux exemples, cet essai décrypte le pouvoir de plus en plus puissant de captation d'attention des stades, des écrans et de la télévision : « Je critique le rendement et l'efficacité des objets connectés de l'ère numérique du stade parce qu'ils créent une nouvelle forme d'aliénation encore plus prometteuse d'individus toujours plus possédés » (p. 18).
- 2 L'auteur s'empare des critiques actuelles d'Yves Citton, de Cédric Biagini ou encore d'Eric Sadin, tout comme il promeut la contemporanéité des analyses plus anciennes de Herbert Marcuse, Jean Baudrillard, Guy Debord et Paul Virilio sur la perte de l'individu dans le régime technologique et son image. On notera qu'à la question de l'image et des écrans dans le stade, l'auteur décrédite « l'expérience du stade » du spectateur. Pour Marc Perelman, seul compte le sens de la vue. Une expérience du stade lui apprendrait qu'un supporter n'est pas tout au long du match assis sur son siège le regard fixé sur les écrans ou le ballon. Il regarde autour de lui, il discute avec son voisin, il spéculé, il se lève et parfois il chante ou il crie. Marc Perelman semble également confondre un désir de ralliement collectif à l'aliénation soudaine d'un individu perdu dans la masse. Le ton véhément de l'auteur peut paraître ainsi rebutant pour un lecteur qui ne serait pas au préalable acquis à sa cause. Plus en adéquation avec une valorisation du sens collectif, le numéro « Football » d'*Artpress 2* (2015) présentait quant à lui l'article « La nef des

footballeurs » de Jean-Philippe Peynot, justifiant l'existence du stade de football par son histoire et ses formes et non seulement par son concept.